

3. A la recherche du sens

- Le titre original du film est *AN*, du nom de la pâte de haricots azukis ou haricots rouges. Pour Naomi Kawase « une recette de cuisine peut changer une vie. Manger apaise mon esprit et me rend heureuse. Je crois qu'en mangeant bien, personne ne peut être en colère. » Quel rôle joue la nourriture dans ce film ?
- Ce film nous fait découvrir une page longtemps restée taboue de l'histoire japonaise, celle de la discrimination dont les lépreux ont fait légalement l'objet jusqu'en 1996. Comment parle-t-il de la rumeur ? De l'exclusion ?
- Le parcours de Sentaro fait écho à la vie douloureuse de Tokue. Un lien quasi filial s'établit entre eux. Comment la question de la transmission déborde-t-elle celle de l'apprentissage d'une recette ? Quelle place accorder au personnage de Wakana ?
- Tokue explique qu'il faut « écouter ce que racontent les haricots. » Dans son message enregistré elle affirme « Nous sommes nés pour regarder et écouter ce monde. Alors, même sans réussir sa vie, on peut y trouver un sens. » Quel est vraiment le message de la vieille dame ?

PS : si vous en avez eu l'eau à la bouche, vous trouverez la recette des doroyakis sur le site ci-dessous dans la rubrique Téléchargements

<http://www.hautetcourt.com/film/fiche/270/les-delices-de-tokyo>

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« Les Délices de Tokyo »

De Naomi Kawase

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

Retrouvez-nous sur le blog

<http://cinazur.blog50.com>

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?

- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Des sons ?

- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Naomi Kawase a rédigé son scénario au sein de la bibliothèque d'un sanatorium de la banlieue de Tokyo réservé aux lépreux. Elle s'est longuement promenée dans la forêt avoisinante afin de s'imprégner « des lieux, de la lumière, de l'atmosphère. » Comment avez-vous trouvé la photographie ?

- Le scénario peut se scinder en 2 parties, l'une presque documentaire montrant la préparation des *dorayakis*, l'autre plus mélodramatique. Comment est filmée la première ? Et la seconde ?

- Les 3 personnages principaux souffrent de solitude et d'enfermement. Comment la réalisatrice nous fait-elle ressentir le poids de cette réalité ?

- La musique est rare : quelques notes de piano, quelques cordes, de la harpe, des bois. En revanche la réalisatrice a souhaité mettre en avant les sons de la nature. Quels sons, bruits, mots - ou absence de bruit et de mots - avez-vous remarqué ? Quel rôle jouent-ils selon vous ?

- Le récit se situe à Tokyo mais les images de nature sont nombreuses. D'autres images, citadines, ponctuent le film. Où sommes-nous réellement ?

- Le film est l'adaptation d'un livre de Durian Sukegawa, dont la réalisatrice admire la capacité à décrire « ce qui est invisible dans la vie. » A-t-elle réussi à son tour à le faire ? Si oui, par quels moyens cinématographiques ?